

fer de plus prés, fans que l'enfant descourit rien à personne, de la peine que son pere luy donnoit, peur qu'en la descourant, il ne fut renuoyé à ses parens, en quoy il se trompoit.

Ces malicieux & faux Chrestiens François, continuerent tousiours de solliciter ce Choumin à retirer son fils de nos mains, & de ne permettre qu'il fut baptisé, quelques autres Sauvages s'y employerent aussi, qui l'animerent si bien, que le samedi de Pasques il vint chez nous accompagné d'un Sauvage, que l'on tenoit pour grand Sorcier, & auoir une frequente communication avec le Diable, aussi bien que le pere de ce petit, qui outre cela estoit || estimé le meilleur 548 Medecin, & grand chasseur du pays.

Comme on ne se mesfioit point de luy, on le laissa derechef monter seul dans la chambre où estoit son fils occupé à quelque petit exercice, & l'ayant salué à sa mode luy dit que c'estoit à ce coup qu'il falloit qu'il renonçast au saint Baptême, & à tout ce qui estoit de nos instructions, autrement qu'il mourroit, & qu'il fit estat de s'en retourner avec luy. L'enfant insistoit tousiours du contraire, & ne pouuant gouster un si mauuais procedé, pressé de trop prés, luy dit franchement que s'il le contraignoit d'auantage en sa conscience, qu'il le renonceroit pour son pere, & qu'il auoit bien peu d'esprit (mot ordinaire) de vouloir luy empescher à present une chose que luy-mesme luy auoit conseillée, lors qu'il le donna au Pere Ioseph.

Le pere irrité que par douceur, & autrement il ne pouuoit rien gagner sur l'esprit, & la constance de son fils, voulut user de menace, & luy deschargea un si